

Découverte de pièces lithiques en schiste au Congo belge

par le Docteur G. HASSE.

Les pièces lithiques que je viens vous présenter aujourd'hui offrent un double intérêt, tout d'abord la matière employée est extrêmement tendre, ensuite comment elles furent recueillies et pourquoi.

Ces pièces ont été offertes à l'Université Coloniale pour son cabinet de préhistoire par Monsieur Frans de Valck, administrateur territorial à Gemena et à lui remises par les indigènes qui les avaient trouvées. Nous tenons à rendre hommage à sa générosité et au geste intelligent qui ouvre pour nous des horizons nouveaux.

Les pièces 1. 2. 3. 4 furent trouvées par les indigènes près du Mont Kalo, au village de Pwa, Chefferie Bodigia-Bombase, territoire de Gemena.

1 — Eclat de schiste : longueur 6,5 cm ; largeur 5 cm ; épaisseur 1,5 cm ; a peu souffert des manipulations de l'indigène, a encore une belle patine brun foncé ; ses deux faces sont lisses usées, l'une bombée, l'autre plane ; la première est ornée de 5 traits gravés de 1,5 cm de long, espacés d'un demi centimètre ; éclat de schiste gris bleu terminé par une ligne courbe taillée puis aplatie par l'usage.

2 — Grand éclat de schiste : longueur 13 cm ; largeur 6 cm ; épaisseur 70 mm ; n'a pas souffert, montre encore une belle patine brun foncé uniforme, même silex gris bleu.

C'est un éclat naturel de schiste avec deux faces bien planes, mais ornées toutes deux de traits courts de 3 mm gravés en séries droites. L'extrémité supérieure est taillée en biseau, bien marqué sur les deux faces, un peu usé par l'emploi ; aucun travail de taille sur les bords latéraux.

L'extrémité inférieure est naturelle sans travail.

3 — Eclat de schiste : longueur 7,5 cm ; largeur 6 cm ; épaisseur 2 cm ; a gardé sa belle patine brun foncé sur la couleur gris bleu du schiste visible sur un éclat récent vers le bas.

La face supérieure est bien plane, la face inférieure est bombée.

L'extrémité supérieure est taillée en biseau sur les deux faces, un peu usé par l'emploi ; l'extrémité inférieure est restée brute.

4 — Eclat de schiste : longueur 9,5 cm ; largeur 6 et 5 cm ; épaisseur 1,5 cm ; a gardé sa belle patine brune foncée sur la couleur gris bleu du schiste.

Face supérieure bombée, un peu polie par l'usage, face inférieure brute, arêtes un peu usées par l'emploi.

Extrémité supérieure arrondie, taillée avec biseau allongé sur les deux faces.

Extrémité inférieure brute.

Les pièces 5. 6. 7 furent trouvées par les indigènes dans les grottes de la Chefferie Bodenge, village de Bodenge, territoire de Gemena.

5 — Eclat de schiste noirâtre : longueur 6 cm ; largeur 5, 5 et 3, 5 cm ; épaisseur 1 cm ; patine brun-noirâtre un peu enlevée par l'indigène.

Taillé avec biseau à l'extrémité supérieure, les deux faces sont planes, les bords ont été légèrement taillés, l'extrémité inférieure est brisée.

6 — Eclat de schiste : longueur 7 cm ; largeur 4, 5 cm ; épaisseur 1, 5 cm ; patine brun-noirâtre.

Taillé en forme de hachette, biseau supérieur à éclats, usé, bords taillés à petits éclats, faces l'une plane, l'autre bombée, extrémité inférieure brisée anciennement.

7 — Eclat de schiste triangulaire : longueur 7 cm ; largeur 6, 5 cm ; épaisseur 1, 5 cm ; belle patine noire intacte.

Taillé en biseau, abîmé par l'usage à l'extrémité supérieure, faces planes polies à l'usage, un des bords légèrement retouché par la taille.

La pièce 8 fut trouvée par un indigène à Bokuda (village) territoire de Gemena, Chefferie de Bokuda, à 1, 50 de profondeur.

8 — Eclat de schiste : longueur 8 cm ; largeur 5, 5 cm ; épaisseur 1 cm ; patine brun roux en partie enlevée par l'indigène.

Hachette : extrémité supérieure bien taillée en biseau de 1 cm droit et presque poli, les faces bien planes, les bords taillés bien droits, extrémité inférieure en partie brisée, schiste gris noir décoloré en profondeur, a donc été longtemps exposé à l'extérieur et probablement délavé.

La hachette est bien triangulaire.

Les pièces 9. 10. 11 ont été trouvées par les indigènes dans les grottes du village de Bodème Chefferie Boduli-Bodème, territoire de Gemena.

9 — Eclat de schiste triangulaire : longueur 7 cm ; largeur 7, 5 cm ; épaisseur 1 cm ; patine grise profonde, décoloration du schiste avec altération, le gris est maculé de taches rousses.

L'extrémité supérieure est taillée en biseau en partie usé, les deux faces sont planes, grossières, non polies, les bords sont nets, non travaillés, l'extrémité inférieure est pointue naturellement.

10 — Eclat de schiste : longueur 7 cm ; largeur 4, 5 cm ; épaisseur 1 cm ; patine noirâtre et brune, schiste décoloré.

Hachette : extrémité supérieure en biseau parfait poli, faces usées et planes, bords taillés droits usés, extrémité inférieure brisure ancienne en pointe mousse.

11 — Eclat de schiste : longueur 7 cm ; largeur 6 cm ; épaisseur 1 cm ;

patine rousse sur un schiste brun entièrement décoloré en profondeur, patine abîmée par l'indigène.

Extrémité supérieure en biseau courbe parfait, bords un peu redressés, à peine travaillés, faces grossièrement planes, extrémité inférieure droite.

Cette remarquable série de pièces du Congo belge suscite chez nous un intérêt tout particulier 1^o par l'emploi du schiste matière fragile, tranchante à l'état frais, mais facilement renouvelable,

2^o par la rusticité du travail de taille, bien que dans leur ensemble les pièces ont des formes et des dimensions assez régulières ; il ne fallait pas beaucoup d'adresse ni d'habileté pour faire ces hachettes qui constituent ainsi un matériel à l'usage facile de tous,

3^o la patine et la décoloration du schiste employé montrent parfaitement les caractéristiques du gisement,

4^o Monsieur l'Administrateur territorial de Valck nous dit que les indigènes recherchent ces pierres pour les mettre dans leur sac avec leur machette et parfois leur carquois à cause de la force magique qu'ils leur attribuent et ils les appellent « Minu Na Kake » ou dents de la foudre, tout en ignorant cependant leur origine.

Nous nous trouvons ici pour la seconde fois dans le Congo belge devant un matériel très rustique, qui semble à première vue peu apte à trancher mais qui a néanmoins servi parfaitement ; cela nous rappelle un souvenir que Monsieur de Puydt notre savant confrère nous citait : son hésitation souvent à recueillir des schistes en se demandant s'ils n'avaient pas servi.

Nous-même nous avons trouvé à Anvers des haches en lignite tendre.

Rappelons encore l'intéressant matériel grossier en quartz du Bas-Congo figurant au Musée du Congo belge à Tervueren semblable à celui décrit dans notre note de sept. 1937. Tout ceci nous montre que souvent nos idées modernes nous dominent pour interpréter la vie des hommes préhistoriques et partant d'idées préconçues nous ne prêtons pas toujours l'attention nécessaire à l'ensemble du matériel lithique qui se trouve dans le sol.

Le fait que les hachettes ont été trouvées tantôt en surface, tantôt à 1, 50 m. dans le sol, tantôt dans des grottes est très intéressant pour y susciter des recherches ultérieures méthodiques ; leur existence ajoute un petit chapitre à la préhistoire de notre colonie.

Conclusion : Quel âge devons-nous attribuer à ces hachettes ?

1^o Leur forme et la profondeur à laquelle elles ont été trouvées nous incitent à les placer dans le néolithique.

2^o Leur aspect rustique, simple, pourrait aussi bien les placer plus tard.

Nous pensons que provisoirement leur attribuer le néolithique semble le plus logique, si nous nous basons sur la profondeur moyenne de gisement des pièces néolithiques en Afrique.

Discussion

M. MAURICE BEQUAERT fait observer que le Musée du Congo, à Tervueren possède depuis 1935 quelques pièces de l'Ubanghi ; ce sont les collections dites *Crabbeek* et *R'sy*. Les gisements sont de Gemena et des villages situés au Nord et au Sud de Libenge.

Tout récemment, le R. P. Franciscain R. *Mortier* remit au Musée de nouveaux matériaux récoltés dans les environs de Motenge-Boma, localité un peu au Sud de Libenge.

Monsieur Bequaert ajoute que quelques pièces de l'Ubanghi sont analogues à des haches de l'Uelé, faites en des matériaux autres que l'hématite ; d'autre-part, dit il, certaines pièces de l'Ubanghi montrent une certaine similitude avec des pièces du Bas Congo.

L'on sait que O. Menghin, considère les haches polies de l'Uelé comme des outils caractéristiques des Centralafrikanische Walzerbeilkulturen, dont il situe un centre dans l'Uelé.

Cette culture est étudiée dans *Weltgeschichte der Steinzeit*, édition de 1931, p. 284.

Le professeur Viennois fait deux remarques qu'il semble indiqué de citer à l'occasion de la communication de M. Hasse :

1. « Wie weit sie Centralafrikanische Walzebeilkulturen nach Süden gehen, ist noch unbekannt. Sie dürften wohl das Kongobecken ausfüllen ; versprengte Stücke begegnen noch tief in Südafrika. » 2. « Sie (la même culture) besührt sich auch teilweise mit der Tumbakultur. »

Ces deux observations faites en 1931 sont confirmées par les récentes découvertes faites au Congo belge de l'industrie au sujet de laquelle M. Hasse vient de nous entretenir.

Remarque complémentaire :

Le matériel présenté ne constitue que des vestiges ou ruines d'outils.
